

✓

LES ARCHIVES VATICANES

AVEC les premiers jours d'octobre, les archives vaticanes ont rouvert leurs portes aux savants qui s'y rendent de toutes les parties du monde pour y découvrir, comme un riche butin, les richesses inestimables de documents et d'histoire mises à leur disposition par la sagesse et la munificence de Léon XIII, de sainte mémoire.

La France, l'Allemagne, l'Angleterre, l'Autriche, la Bavière et les Etats-Unis ont d'illustres représentants parmi les groupes nombreux des archivistes. Et ceux-ci sont admirablement secondés par les personnages distingués auxquels sont confiés la garde et la direction des archives vaticanes.

Les archives, anciennement, étaient au Latran. Quand Clément V fixa son siège à Avignon, elles y furent transportées. Après le rétablissement du Siège pontifical à Rome par Grégoire XI, une très faible partie des archives fit retour dans la capitale, et ce ne fut qu'Éugène IV, au XVe siècle, qui réussit, après des instances réitérées, à rentrer en possession des documents transportés à Avignon.

En 1471, on commença à disperser les archives secrètes, au moment où Sixte IV fit construire des locaux au Vatican pour la bibliothèque. Sixte IV voulut faire un choix des documents les plus précieux, et donna l'ordre de les conserver dans une des salles les plus retirées du château de Saint-Ange. On transcrivit alors en trois gros volumes ceux de ces documents dont il y avait intérêt à conserver la copie.

Les archives s'accrurent considérablement quand Pie IV ordonna la révision des archives de l'Italie, en vue de décider ce qu'il y avait d'important à conserver.

Sous le pontificat de Clément VIII, les vieilles archives qui étaient au château Saint-Ange, furent placées dans une grande chambre ronde, orné d'armoires magnifiques.